

chansons hantées. En même temps qu'elles abolissaient les frontières entre les styles, elles modifiaient la perception des «musiques de club». Soudain, l'alliance de DJ et Masters of Ceremony (les tchatteurs du hip-hop) débouchait sur

nantes caribeennes du pays et où l'on s'ennuyait ferme, Massive Attack aura pris le temps d'expérimenter ses fusions musicales. Avant l'envol que lui a définitivement permis l'album *Blue Lines*. C'est même sous l'enseigne de Mas-

2004

B.O. du film Dany The Dog

mais, dans un clan benetton, que les mélodies orientalisantes du répertoire étaient même nées «d'un dégoût de l'Occident qui ignore et méprise».

En ouvrant soudain cette fenêtre politisée, Massive Attack ne s'est

Qu'avez-vous appris à l'école?

Annick Jeanmairet



38 ans, journaliste gastronomique et présentatrice de Pique-Assiette sur la TSR.

– **Quelles étaient vos branches fortes?**

– J'étais une affreuse première de classe. Bonne en tout avec juste une petite faiblesse en maths.

– **Vos branches cauchemars?**

– La physique. Et la couture, à cause du repassage. Nous étions les dernières volées de l'éducation de papa.

– **Si vous le pouviez, dans quelle matière vous replongeriez-vous?**

– J'aurais plutôt voulu faire de l'italien ou de l'anglais dès quatre ans.

– **Étiez-vous plutôt cancre ou appliquée?**

– Les deux. J'avais de bonnes notes et un comportement d'agitatrice. Au cycle, je frisiais le -2 de conduite.

– **Seule ou en bande?**

– Clairement en bande. J'étais une meneuse, y compris de rébellions.

– **Qu'est-ce que l'école vous a appris qui n'y était pas enseigné?**

– Peut-être une certaine tolérance face au racisme ordinaire. La prof de 4e primaire n'hésitait pas à accuser les Siciliens de nous ramener des poux.

– **L'enseignant qui vous a marqué?**

– Jeanne, ma prof de 2e-3e primaire. Elle refusait qu'on l'appelle maîtresse, elle ne nous faisait pas absorber mécaniquement la matière, nous apprenait à remettre en cause l'ordre social. Elle m'a offert mon premier Petit Larousse que je possède encore.

– **Les devoirs: à l'avance ou au dernier moment?**

– Très à l'avance.

– **Votre place préférée dans la classe?**

– Le premier rang.

– **La plus ingénieuse que vous ayez vue?**

– Planquer des antisèches dans les toilettes.

– **Votre jeu préféré dans la cour?**

– Le jeu du mouchoir.

– **Votre odeur préférée?**

– Celle de la colle blanche. J'aimais nettement moins celle de ces savons jaunes en forme de ballon de rugby qu'on devait lécher quand on faisait des bêtises.

– **Quelle matière supplémentaire introduiriez-vous à l'école?**

– L'apprentissage du goût. Aussi fondamental que la langue et calcul.

– **Préféreriez-vous être élève dans l'école d'aujourd'hui?**

– Non. J'ai aimé cette phase de transition où le vent de liberté des années 70 soufflait sur les vestiges des années 50. J'ai eu une bonne formation.

– **La remarque récurrente dans votre livret scolaire?**

– En primaire, c'était «excellent», «parfait», et même «excès de zèle». Ensuite: «insupportable», «tire le soutien-gorge de sa voisine» ou «claque la porte».

– **Comment passiez-vous votre pause de midi?**

– Je rentrais manger les bons petits plats de ma maman et je révisais ma flûte traversière.

– **Examen express. 7 fois 8?**

– Euh, c'est horrible... 42? non ça c'est 7 fois 7...

– **La date de la bataille de Sem-pach?**

– (Rires)... 1515, c'est tout ce que je connais.

– **Les prépositions qui demandent le datif en allemand?**

– «Von»! hmm...

– **Un héros, une héroïne de Balzac?**

– Le Père Goriot.

Propos recueillis par Sylvain Menétrey